

à 4 mains

bulletin de la Pastorale sociale de Côte-des-Neiges

vol. 9, no. 1 été 2010

la Communication: un acte important

Entre humains, que l'on se taise ou que l'on parle, on est en contact, donc en communication quelque part avec soi-même, avec quelqu'un d'autre ou avec quelque chose. Nos gestes, nos mimiques, nos façons d'être, nos façons de dire, nos paroles et nos silences transmettent un message, produisent une réaction qui établit des normes communes pour entrer en relation, dialoguer, se comprendre et vivre ensemble car l'attitude, la réciprocité des intentions, les dispositions de l'un comme de l'autre comptent pour faciliter une communication interpersonnelle ou la bloquer au départ. Dans notre communauté ethnoculturelle de Côte-des-Neiges, la communication verbale, interpersonnelle comporte ses richesses et ses difficultés. Tenez pour preuve, un petit test de communication interpersonnelle du coin des rues Côte-des-Neiges - Van Horne au Plaza Côte-des-Neiges : " Comment dire 'Bonjour' dans sa langue maternelle "

Sur trente-et- une personnes approchées, j'ai enregistré à peu près trente réactions différentes. D'abord, le premier contact n'était pas aisé à établir même si mon grand sourire précédait mon premier mot. La méfiance, le pourquoi de ce grand sourire ou de ce contact, la peur de l'étranger, le problème de la langue semblaient bloquer la communication dès le départ. Certaines personnes ont réagi par l'hostilité ou l'agressivité en disant d'un geste de la main et le regard nerveux : I don't speak french. Mais, avec une bonne partie des interviewés, mes facultés relationnelles et la connaissance commune du français aidant, la communication a pris rapidement une tournure d'échange interculturel enrichissant pour l'une comme pour l'autre partie ; et j'ai pu obtenir en réponse à mon "bonjour": Salam, marhaba, barev, ani sogo-

nen, sunachhen, namaste, ni hao, buna zina, kumusta, goujilati, seleanilikom, soursday, un signe de la main+no parler pas, I forget everything, dobarden, manao ohoana, bok, shalom, sawubona, ira orana, jo napot kwanok, moi pas understand, mbote, buenos dias, gunyudin, labadiena, buongiorno, salutu, chao co, " je n'ai pas le temps " etc.

Ce petit test nous a montré une bonne partie de la réalité culturelle de notre quartier et nous a confirmé en même temps la difficulté mais aussi l'importance de la communication avec l'autre ou dans la vie communautaire comme le décrivent les articles qui suivent. Aussi, la connaissance d'une langue commune n'est-elle pas le facteur clé du rapprochement et de l'intégration sociale ? Sur ce, Bonne Fête Nationale du Québec, la ST-JEAN. Profitez bien de l'ETE.

Conceptie Gervé

sommaire: la communication...

-interpersonnelle.	2
-nécessité et difficultés	4
-vitalisée...	6
-importance de la langue	7

la communication interpersonnelle

La plupart des voitures carburent au pétrole n'est-ce pas? Mais l'homme, à quoi carbure-t-il lui? Son corps, bien sûr, a besoin d'air, d'eau et de nourriture pour se sustenter et accomplir diverses tâches. Mais l'homme n'est pas qu'un corps! Il est aussi une âme, une âme qui anime ce corps. Dans cette dimension de son humanité - sa dimension spirituelle - de quoi l'homme a-t-il besoin pour se sustenter et accomplir efficacement sa finalité?

Si la finalité du corps est de goûter pleinement à la Vie, la finalité de l'esprit est plutôt de goûter pleinement à la Vérité : la vérité sur le monde qui l'entoure, sur les hommes qui l'habitent, la vérité sur soi et sur Dieu.

Comment connaître la vérité de l'autre?

Lorsque l'homme veut connaître la vérité de l'autre, c'est par l'entremise d'une communion profonde avec ce dernier, fondée sur la recherche objective de bien commun, de charité et de justice qu'il y accède. Il établit cette communion profonde en mettant en œuvre une de ses facultés relationnelles : sa capacité de communiquer. Cette capacité lui permet d'initier puis d'entretenir des relations interpersonnelles avec autrui.

Soulignons combien la capacité humaine de communiquer est formidable. L'homme n'est pas seulement en mesure d'étaler ses émotions et d'annoncer ses humeurs (comme le font les bêtes). Il a aussi les moyens d'articuler ses pensées les plus intimes et de les communiquer intégralement, grâce à sa faculté intellectuelle, en plus de pouvoir accueillir et comprendre les pensées que les autres lui communiquent. L'homme est donc capable de communications interpersonnelles. Mais ce potentiel est appelé, comme tout autre faculté humaine, à être aiguisé afin de donner sa pleine mesure.

La manière dont les communications interpersonnelles sont menées déterminera grandement la fécondité du lien qui sera établi avec autrui. Ce n'est toutefois pas le seul facteur. L'attitude de l'autre compte aussi : la réciprocité de ses intentions, de ses dispositions à l'endroit de l'initiateur d'une communication et leurs capacités individuelles de créer un pont entre leurs références culturelles respectives. Prenons le temps d'examiner ces facteurs un à un.

Succès et échec des communications interpersonnelles

Comme baptisé, l'intention qui anime mon cœur lorsque j'entre en relation avec un de mes concitoyens, doit constamment se conformer au commandement nouveau : " aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimé. " Plutôt que de chercher comment tirer un profit personnel de cette relation, je dois chercher comment servir la présence de Dieu dans sa vie par cette relation.

Les *dispositions* nous renvoient aux champs de l'affect, des sentiments et des humeurs. Je ne conduis plus ma voiture de la même manière lorsqu'une abeille, entrée par une fenêtre, se pose sur ma jambe... Et je ne me conduis pas de la même manière lorsque je marche en forêt et y croise une mouffette... Ce sont là des situations qui m'affectent. Elles altèrent mes dispositions. De manière analogue, il y a des gens qui, pour diverses raisons, affectent nos dispositions intérieures. Lorsqu'elles se retrouvent dans la même pièce que nous, cela altère parfois notre comportement à leur égard et l'on doit en prendre conscience avant d'entrer en relation avec eux.

Reste à traiter des *références culturelles*. On ne peut certainement pas entrer adéquatement en communication interpersonnelle avec quelqu'un sans tenir compte de nos similitudes et différences culturelles. Cette personne à qui je m'adresse, est-elle de mon sexe? De ma race? Parle-t-elle ma langue? Est-elle de ma génération? Partage-t-elle ma foi? On ne s'adresse pas à une femme comme à un homme; à un enfant comme à un vieillard; à un ami d'enfance comme à un voisin nouvellement immigré...

Disons en conclusion que les communications interpersonnelles ayant comme vis-à-vis quelqu'un d'une autre génération ou d'un autre pays doivent être encadrées d'un surplus d'humilité, de délicatesse et de diplomatie parce qu'elles sont à plus haut risque d'être mal comprises. Il importe alors de jouer au miroir et de répéter le message que l'autre nous communique afin de s'assurer qu'il n'y a pas de malentendu.

Là-dessus, bonnes communications!

Michel Lizotte



la communication : nécessité et difficultés

L'humain a toujours été un être " vivant en groupe ". Dès son apparition sur Terre, il vivait déjà en famille, puis en clan, en tribu..., c'est-à-dire dans des communautés.

Or, qui dit communauté dit communication. En effet, chacun des membres d'une communauté avait besoin de se faire comprendre des autres, d'abord en vue des buts communs, tels le partage des tâches pour la recherche de la nourriture, la prévision des menaces qui pesaient sur tous...

A force de cris, de gestes, de mimiques..., l'être humain est parvenu à inventer ce qu'aucune autre espèce n'a connu et, selon toute probabilité, jamais ne connaîtra : la langue.

Cependant, l'être humain n'a pas réussi à créer une seule et unique langue pour tout le monde; chaque peuplade avait sa propre langue et ne pouvait pas communiquer avec les autres peuplades. L'image biblique de la Tour Babel symbolise cette incompréhension entre êtres humains.

Ce n'est que beaucoup plus tard qu'est apparu ce phénomène qu'est la traduction, grâce auquel on est arrivé tant bien que mal à surmonter les barrières linguistiques.

Ce bref rappel historique nous donne ainsi une idée à la fois de la nécessité et des difficultés de la communication.

Qu'en est-il de nous, qui vivons au XXI^e siècle?

A première vue, on serait tenté de qualifier notre ère d'ère de la communication. Jamais en effet on n'a constaté une si grande profusion des médias de masse, journaux - payants ou gratuits radios, télévisions - généralistes ou spécialisées - et, récemment, internet - où créer une page web est presque un jeu d'enfant, où on se familiarise avec de puissants moteurs de recherche comme Google, Yahoo...

Nous sommes littéralement bombardés du matin au soir de bulletins d'information, de reportages, d'enquêtes... sur tout ce qui se passe, près de nous ou aux quatre coins du monde. On pourrait avoir l'impression d'être au courant de tout, d'avoir une compréhension plus ou moins complète de tout, aussi bien du monde que de ses semblables. La réalité n'est pas tout à fait comme cela.

On doit se réjouir que, partout, la parole se libère, les gens ayant de moins en moins peur de la répression de la part des autorités quelles qu'elles soient. On doit de même se féliciter du développement phénoménal des réseaux sociaux et du travail coopératif, à preuve l'engouement des gens pour Facebook et Twitter.

Cependant, l'envers de la médaille est multiple, le tableau comporte aussi beaucoup d'ombres.

Premièrement, la société connaît une nouvelle division : les internautes et les autres. Car il n'est pas vrai que tout le monde soit capable, financièrement et intellectuelle-ment, de se connecter à la Toile, il y a donc forcément des exclus, qui, avec les progrès technologiques accélérés, doivent se sentir des citoyens de seconde classe, des prolétaires de la société de l'information; deuxièmement, les appels au repli sur soi, à la discrimination, au racisme pullulent dans l'internet, au lieu de la compréhension et de la compassion pour autrui, c'est le mépris et la haine qu'on propage...troisièmement pullulent également les incitations pornographiques etc...

Concernant la vie quotidienne, ce qui est, de loin, la plus importante communication orale est celle interpersonnelle, c'est une relation qui implique soit de l'amour conjugal, parental, familial, soit de l'amitié, soit de l'ordre social etc...

La communication interpersonnelle est un acte complexe, il y a deux parties : la première verbale i.e. les mots, les paroles qui définissent " le contenu ", la deuxième non verbale, elle est notre relation intuitive, sentimentale, émotionnelle, elle pourrait s'avérer ambiguë et soulève parfois le problème de distorsion et de la perte d'information de la première.

Les mots sont pratiques, précis. Le choix, la façon d'exprimer, l'interprétation, la manière d'écouter ces paroles dépendent de nos propres relations, de notre lucidité. Une relation saine est spontanée et donne priorité aux messages donc au " contenu ". Une relation perturbée ou malade pose problème, déforme le " contenu " qui passe en arrière plan et finit par perdre tout son sens et sa valeur, elle devient source de malentendu.

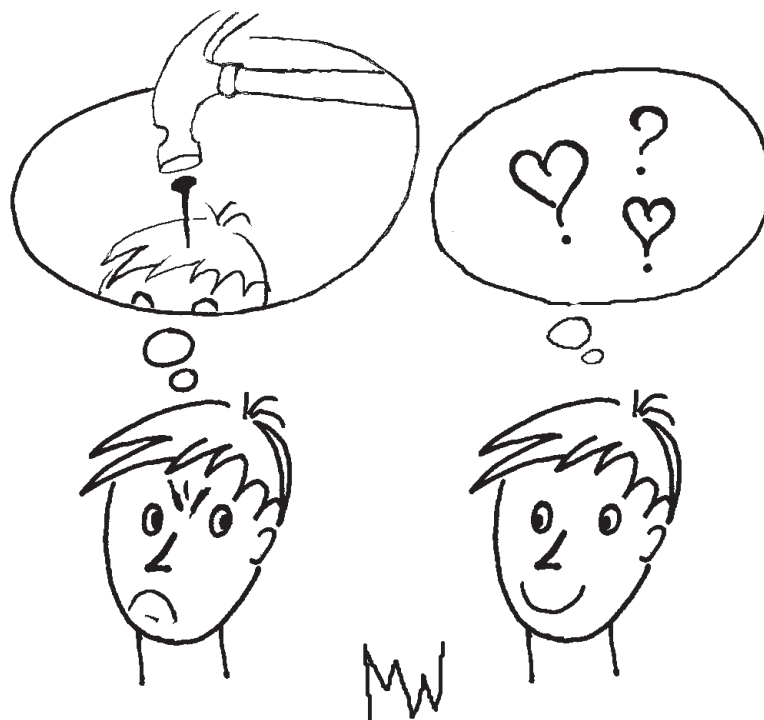
En général il n'est pas facile de communiquer correctement. Les exemples de malentendus dans un couple, entre parents - enfants, entre amis, avec nos prochains plus ou moins proches ne manquent pas. Je pense que chacun, chacune de nous, nous avons vécu, quelques fois, de ces " malentendus " dans notre vie à cause de notre attitude ou celle de notre partenaire, cela peut se produire

indépendamment de nos motivations ou de nos intentions. Je préfère m'abstenir de décrire en long et en large des cas quotidiens.

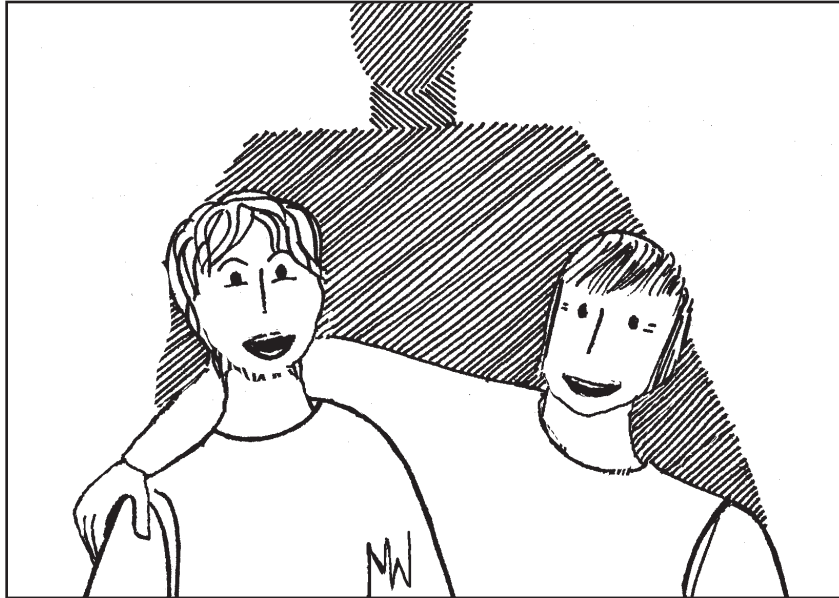
On ne peut éviter le problème de ces malentendus par la " non communication " qui, en réalité, est irréalisable. En effet lorsqu'on entre en relation avec " l'autre ", notre comportement signifie quelque chose, alors on en conclut qu'il est impossible de ne pas communiquer; le silence, l'indifférence sont interprétés, on communique même quand on refuse de le faire.

Nous devons plutôt essayer de comprendre l'état d'âme de notre interlocuteur, de distinguer les larmes exprimant la joie ou la peine, les rires heureux ou amers et également le " langage corporel " qui révèle beaucoup. Bien lire tous " ces langages ", bien disposer une dose de souplesse et de compassion nous permettent d'éviter, pas tous les malentendus, mais certainement un grand nombre. C'est dommage qu'on ne réalise que tardivement que - par manque de communication, on n'a pas compris la souffrance ou l'amour de la ou les personnes qu'on aime tant.

Nga Ho Duc



la communication vitalisée par la sérénité et la foi



Observant activement des situations communicationnelles dans mon quartier de Côte-des-Neiges, je me dis : quelle richesse linguistique! Quelle bienveillance!

Il y a beaucoup de moyens de communication et surtout avec les médias, les nouvelles technologies de l'information et de la communication; mais de tous les êtres, seul l'homme est doté de toute cette capacité de transmission d'énergie, de vitalité et de foi dans la sérénité, chacun dans sa propre langue (ou dans une langue commune). L'homme est donc capable d'utiliser une communication bienveillante, non violente qui transmet la confiance en soi-même et dans l'autre. Dans la Communication avec soi-même ou avec autrui, il y a pourtant une donnée qui est trop rapidement mise de côté comme si on se percevait de l'extérieur et on s'analysait. J'aime mieux dire " s'analyser " que se critiquer; parce que le plus souvent les critiques sont perçues négativement alors qu'il y en a qui sont très positives voire constructives.

Il m'arrive parfois de questionner la sérénité par rapport à la foi: notre foi, nous apporterait-elle une certaine sérénité, un bien-être intérieur? Je serais porté à le croire, simplement, parce que les fardeaux de notre quotidien seraient partagés à deux, et l'autre serait Dieu ou une divinité quelconque. Si la foi n'apporte pas une certaine sérénité, celle-ci devient fade à court terme et on n'a plus la vitalité qui dynamise l'individu, alors on décroche et la communication est bloquée.

La communication et la foi sont de l'ordre de la relation; être en communion avec soi-même, être plus près de l'autre. On maintient donc la porte ouverte à d'autre, un humain en attente d'être entendu et/ou qui reçoit un message vitalisant transmis avec foi et sérénité. On a alors plus de plaisir à dialoguer, échanger à s'entraider. L'esprit s'ouvre alors à la fraternité et on grandit ensemble dans une communauté vitalisée par la confiance mutuelle et le respect des différences.

Merci d'en prendre conscience.

Claude Dumont.

L'importance de la Langue dans la Communication...

Comme nous l'avons déjà vu, la communication, qu'elle soit verbale ou non verbale reste le moteur de la relation avec autrui. Dans la relation interpersonnelle, la langue maternelle, locale ou officielle reste la passerelle de la compréhension entre les interlocuteurs, Dans le cas de la migration, elle est l'outil clé de rapprochement interculturel et de cohabitation pacifique entre des individus ou des groupes de différentes origines se retrouvant localisés à un même point géographique, sur un même territoire. Le marché de la culture pour maximiser son profit passe par la traduction de ses produits d'une langue à une autre.

Dans certaines cultures, la différence de la langue suffit à elle seule pour exclure ou interdire tout lien ou contact possible entre deux tribus ou deux groupes; simplement par crainte des conséquences que peut causer l'incompréhension suite à celle-ci.

Dans notre quartier de Côte-des-Neiges, véritable carrefour ethnoculturel, il y a beaucoup de langues en présence et le français n'est la langue de référence que pour 39% de la population. Dans le commerce, le " bonjour, Hi! " est plus utilisé par mesure de précaution, mais dans la pratique, la tendance s'oriente plus confortablement vers l'anglais. Certains habitants ne parlent aucune des deux langues. Nous constatons que faute de la connaissance du français ou de l'anglais, ne serait ce que par la pratique, un bon nombre de nouveaux arrivants au Québec, surtout les femmes (le plus souvent appelées à être en contact avec la société à travers l'école pour les enfants, des démarches administratives etc.), se faisant communiquer les règles, les lois, les principes codifiés de leur nouvelle société, ne profitent pas toujours de leur plein droit ou se font avoir. De là, l'empêchement dans la différence, le choc culturel et le sentiment de démarche inachevée bloquent la communication et instaurent des barrières à l'intégration dans la société d'accueil. La réussite est alors compromise.

Il faut connaître les règles du jeu pour gagner. Jouer gagnant est un choix et un droit. La connaissance des langues, quelle grande richesse! Être bilingue à Montréal, un réel atout! Le Français à Côte-des-Neiges, le ciment de la mosaïque des peuples, des cultures et des ethnies en cohabitation. Souhaitons - le.

En collaboration avec Michèle Tshimanga



bulletin trimestriel
de la Pastorale
sociale de
Côte-des-Neiges

direction :
Conceptie Gervé

rédaction :
Claude Dumont
Nga Ho Duc
Michel Lizotte
Michèle Tshimanga

révision:
Chantal Goffoz

mise en page
et illustration :
Marie-Noëlle
de la Fouchardière

Pastorale sociale CDN
6570, ch. Côte-des-Neiges
Montréal, H3S 2A7
tél : (514) 737-8149
psocialecdn@bellnet.ca
www.diocesemontreal/sites/
pscdn

***A 4 Mains vous souhaite
de belles vacances d'Été
Bon voyage à ceux qui partent.***

***Grand événement à venir :
Côte-des-Neiges en Fête,
le 12 Septembre prochain.***

***Un merci particulier à Michel Lizotte,
pour sa généreuse contribution
à la production ce numéro.
(Michel Lizotte, agent de pastoral sortant)
Je rends un sincère hommage
à son professionnalisme
et son engagement tenus avec courage
jusqu'au bout de son mandat.***

***Merci aussi à Michèle Tshimanga pour sa
précieuse et prompte collaboration à ce
numéro. Chapeau Michèle!***

***Le bulletin de la pastorale sociale À 4 mains se
veut un espace de création et de sensibilisation. Si ce
genre d'engagement vous intéresse, le comité de rédac-
tion sera heureux de vous accueillir! Pour plus d'infor-
mation ou pour nous donner vos commentaires, com-
muniquez avec Conceptie, agente de pastorale sociale
du quartier.***